

# Le Ballet Nautique de Strasbourg plus près des étoiles

Le Ballet Nautique de Strasbourg réalise une saison unique. Avec deux titres de champion de France Élite juniors, de multiples sélections en équipes de France, et une relève prometteuse les Strasbourgeoises sont désormais dans la lumière et le BNS est un club qui compte au niveau national.

La natation artistique (ex-natation synchronisée) poursuit son éclosion à Strasbourg. Jean-Michel Dohin, le président du Ballet Nautique de Strasbourg (BNS), travaille inlassablement pour faire mieux connaître son club, pour le valoriser, pour mettre ses nageuses sous les projecteurs. Fort de 220 licenciés (contre 250 à 275 avant la pandémie), le BNS fait partie des quatre centres d'accès au haut-niveau. Et ses résultats se bonifient au fil des saisons, puisqu'il a détrôné Aix dans la hiérarchie.

## Des performances et une grosse frustration

« Notre saison 2019 a été la référence. En raison du Covid, nous n'avons pas pu confirmer, raconte le président strasbourgeois. Mais nous avons retrouvé notre niveau, nous avons réalisé de fort belles performances. Batre Aix a constitué une belle surprise. Aux championnats de France à Angers, nous avons remporté six titres sur les sept en jeu. Nous sommes désormais présents dans toutes les catégories. »



L'équipe du Ballet Nautique de Strasbourg a décroché l'or du libre lors des championnats de France Élite juniors, le plus haut niveau de la discipline. Photo DR

L'accent a été mis sur la formation des jeunes, en recrutant un entraîneur supplémentaire. Psylvia Parent, ancienne nageuse de l'équipe de France, est venue renforcer le staff technique aux côtés de Sabrina Bouadjadja et de Maud Lardon.

Cette saison aurait pu être plus éclatante encore. Les deux Strasbourgeoises Ève Planeix et Maud Jenkins, titulaires en équipe de France seniors, rêvaient des Jeux olympiques de Tokyo. Mais le ballet tricolore a échoué de peu lors du tournoi de qualification de Barcelone avec une 5<sup>e</sup> place assortie d'une énorme frustration. Ève Planeix, la voltigeuse du ballet, n'a pas pu nager en raison

d'un protocole commotion après une chute. Une deuxième nageuse, la capitaine de l'équipe, était également blessée. Du coup, le billet pour les Jeux s'est envolé.

« Moralement, cela été difficile à digérer, c'était une grosse frustration, explique Jean-Michel Dohin. Le collectif français a été rameuni pour préparer les JO-2024 à Paris. Du coup, il faut se remettre au travail pour performer aux Jeux à domicile. »

Dans le sillage d'Ève Planeix et de Maud Jenkins, d'autres Strasbourgeoises s'affirment : Jade Hestroffer et Nina Dusoulier sont en équipes U18 pour préparer les championnats d'Europe, Jeanne Clair et Naïa Thevenard

sont avec l'équipe de France U16 pour disputer les championnats de monde.

Avec un volume de 40 heures d'entraînement hebdomadaires (30 pour les plus jeunes), les Strasbourgeoises travaillent spécifiquement sur le plan physique, en gymnastique et en danse, pour être compétitives. La voie est désormais tracée. Et les compétitions qui arrivent seront autant d'occasions de s'affirmer.

Le ballet annuel du club, qui draine 4700 spectateurs à Strasbourg et qui constitue une ressource importante sur le plan financier, n'est plus désormais le seul temps fort de la saison.